

**SEMAINE 2 : LE ROMAN POLICIER**  
**15/06 – 16/06**

**VERSION ANNOTEE ET CORRIGEE**  
**FEUILLE DE BORD A SUIVRE**

<b>SEANCE 1</b> 15/06	<ul style="list-style-type: none"><li>• <a href="#">Introduction</a></li><li>• <a href="#">Incipit du Chien jaune de Georges SIMENON*</a></li><li>• <a href="#">Comparaison avec la vidéo</a></li></ul>
<b>SEANCE 2</b> 16/06	<ul style="list-style-type: none"><li>• <a href="#">Les compléments circonstanciels</a></li></ul>
<b>SEANCE 3</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <a href="#">Pars vite et reviens tard de Fred Vargas*</a></li></ul>
<b>SEANCE 4</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <a href="#">Activités autour du roman policier**</a></li></ul>

**Si pas fait, les élèves devront finir les séances 3 et 4 à la maison pour le lundi 22**

***\*Chaque élève doit avoir le texte photocopié en question***

***\*\* Si séance faite en classe, imprimer la grille de mots croisés pour les élèves***

## **SEANCE 1**

**Introduction : analyse de quatre premières de couverture du roman étudié (5-6')**

**=> projeter au tableau le document présentant les premières de couverture**

**Objectifs :**

- Dégager les points communs entre ces premières de couverture
- Deviner le type de roman étudié

**A l'oral :**

- Faire relever le titre et l'auteur. **Le chien jaune = titre + présent sous forme de dessin sur deux couvertures => rôle important dans le roman, d'autant plus qu'il est présent sur la scène de crime (image 1)**
- Insister sur le personnage de Maigret + sur sa fonction de **commissaire** (commissaire de police → type de roman ? → policier ?) Ce personnage est au 1<sup>er</sup> plan sur la deuxième image => **cliché du commissaire : manteau long, chapeau, pipe**
- Demander les points communs entre ces quatre couvertures :
  - **Ville portuaire : présence de l'eau sur trois couvertures, d'un phare**
  - **Image 3 et 4 = en noir et blanc + image 1 : jeu lumière/ombre => ambiance inquiétante**

⇒ **Conclusion : scène de crime donc roman policier**

## LECTURE ORALE DU PROFESSEUR (5')

Ce passage est l'incipit du roman. On appelle « incipit » le début d'un roman.

Vendredi 7 novembre. Concarneau est désert. L'horloge lumineuse de la vieille ville, qu'on aperçoit au-dessus des remparts, marque onze heures moins cinq.

C'est le plein de la marée et une tempête du sud-ouest fait s'entrechoquer les barques dans le port. Le vent s'engouffre dans les rues, où l'on voit parfois des bouts de papier filer à toute allure au ras du sol.

Quai de l'Aiguillon, il n'y a pas une lumière. Tout est fermé. Tout le monde dort. Seules les trois fenêtres de l'Hôtel de l'Amiral, à l'angle de la place et du quai, sont encore éclairées.

Elles n'ont pas de volets mais, à travers les vitraux verdâtres, c'est à peine si on devine des silhouettes. Et ces gens attardés au café, le douanier de garde les envie, blotti dans la guérite, à moins de cent mètres.

En face de lui, dans le bassin, un caboteur qui, l'après-midi, est venu se mettre à l'abri. Personne sur le pont. Les poulies grincent et un foc mal cargué claque au vent. Puis il y a le vacarme continu du ressac, un dé clic à l'horloge, qui va sonner onze heures.

La porte de l'Hôtel de l'Amiral s'ouvre. Un homme paraît, qui continue à parler un instant par l'entrebâillement à des gens restés à l'intérieur. La tempête le happe, agite les pans de son manteau, soulève son chapeau melon, qu'il rattrape à temps et qu'il maintient sur sa tête tout en marchant.

Même de loin, on sent qu'il est tout guilleret, mal assuré sur ses jambes et qu'il fredonne. Le douanier le suit des yeux, sourit quand l'homme se met en tête d'allumer un cigare. Car c'est une lutte comique qui commence entre l'ivrogne, son manteau que le vent veut lui arracher et son chapeau qui fuit le long du trottoir. Dix allumettes s'éteignent.

Et l'homme au chapeau melon avise un seuil de deux marches, s'y abrite, se penche. Une lueur tremble, très brève. Le fumeur vacille, se raccroche au bouton de la porte.

Est-ce que le douanier n'a pas perçu un bruit étranger à la tempête ? Il n'en est pas sûr. Il rit d'abord en voyant le noctambule perdre l'équilibre, faire plusieurs pas en arrière, tellement penché que la pose en est incroyable.

Il s'étale sur le sol, au bord du trottoir, la tête dans la boue du ruisseau. Le douanier se frappe les mains sur les flancs pour les réchauffer, observe avec humeur le foc dont les claquements l'irritent.

Une minute, deux minutes passent. Nouveau coup d'œil à l'ivrogne, qui n'a pas bougé. Par contre un chien, venu on ne sait d'où, est là, qui le renifle.

— C'est seulement à ce moment que j'ai eu la sensation qu'il s'était passé quelque chose ! dira le douanier, au cours de l'enquête.

*Le Chien jaune, Georges SIMENON (1931)*

## QUESTIONS A L'ORAL : (5')

1. Où se situe l'action ? à Concarneau (Bretagne)
2. Qui sont les personnages ? Un homme qui sort du café et le douanier
3. Par qui la scène est-elle perçue ? Par le douanier de garde

Lire les questions ci-dessous à l'oral + relecture du texte par plusieurs élèves

**QUESTIONS A L'ECRIT : (20')**

1. **Relever les trois brefs passages descriptifs** qui cadrent l'action, et dire comment les lieux sont caractérisés.  
→ Lieux sombres (pas de lumière), lugubre -> c'est la nuit -> pas grand monde d'éveillé -> dimension inquiétante
2. **Relever les mentions de bruits présents** dans ce lieu et dire les impressions produites.  
→ impressions produites : lieu pris dans une tempête donc lieu bruyant, assourdissant => dimension inquiétante  
→ « bruit étranger à la tempête » qui vient accentuer cette ambiance inquiétante => « bruit étranger » = déclenchement de l'histoire
3. D'où, de quel lieu, cette action est-elle vue ? Quel est l'intérêt de ce choix ?  
→ action vue « en face du douanier », dans une rue  
→ intérêt : douanier, et par conséquent le lecteur, deviennent le témoin privilégié de cette scène

**Conclusion à construire avec les élèves et à noter dans le cahier : (5-10')**

Les lieux décrits dans le roman policier sont très importants. Le narrateur insiste sur leur description, ce qui permet au lecteur de se les représenter facilement. Dans les romans policiers le suspense est présent. L'ambiance décrite est très inquiétante. La ville est le témoin du crime.

**ACTIVITE OPTIONNELLE SELON LE TEMPS (si pas fait, la donner en devoir maison aux élèves)**

**A l'oral : analyse de la vidéo**

<https://www.dailymotion.com/video/xf9u31>

→ Du début jusqu'à 1'36

**Éléments similaires entre le texte de la séance 1 et la vidéo :**

- Bruit du vent
- Horloge sonne onze heures
- Rues désertes
- Homme seul, porte un chapeau, alcoolisé, titube
- Jeu ombre/lumière (1') → rappel de l'image 1
- Essaie en vain d'allumer une cigarette
- S'abrite pour allumer sa cigarette
- Se fait tirer dessus, tombe par terre au niveau du ruisseau

**SEANCE 2 : les compléments circonstanciels**

**A l'oral : (5')**

- Relire le texte de la séance 1
- Leur demander la différence entre nature et fonction → la nature d'un mot = son identité, son étiquette => elle ne change jamais ≠ la fonction d'un mot dépend du rôle qu'il va jouer dans la phrase
- ⇒ Un mot = 1 seule nature mais plusieurs fonctions possibles
- ⇒ Ex : une femme = la nature mais plusieurs fonctions dans la vie : épouse, mère, professeur...
- Leur demander la nature des mots surlignés en jaune dans le texte (groupe nominal)
- Leur demander la fonction des mots surlignés en jaune dans le texte. Si ne trouvent pas, les aiguiller : ils répondent à quelle question ? (Où ? donc CC de lieu)
- Leur demander s'ils connaissent d'autres types de CC

**PARTIE 1 : leçon : (20')**

**1. Qu'est-ce qu'un complément circonstanciel ?**

Un complément circonstanciel est un mot ou groupe de mots qui donnent des informations sur les circonstances de l'action.

On peut le déplacer ou le supprimer, sans que le sens de la phrase soit changé.

Il existe plusieurs types de compléments circonstanciels selon l'information qu'ils apportent à la phrase.

**2. Les différents types de compléments circonstanciels**

Complément circonstanciel de	Répond à la question	Exemple
Temps	Quand ? Depuis quand ? Pendant combien de temps ?...	Je vais au collège tous les jours  A l'oral demander aux élèves comment ils font pour trouver le CC → Quand vais-je au collège ? Tous les jours
Lieu	Où ? Vers où ? Par où ? Jusqu'où ?...	Il a fait tomber son téléphone dans la rue  A l'oral → Où a-t-il fait tomber son téléphone ? Dans la rue
Manière	Comment ?	Il court vite  → Comment court-il ? Vite
Moyen	A l'aide de quel outil, de quel objet, de quel mode de transport	Il va au collège en bus  → Comment va-t-il au collège ? En bus
<b>Faire l'ex 1 et 2</b>		
Cause	Pour quelle raison ? Pourquoi ?	Il l'aime bien car il la trouve gentille  → Pourquoi l'aime-t-il ? Car il la trouve gentille

Conséquence	Avec quelle <b>conséquence</b> ?	Il travaille dur donc il a de bonnes notes  → Quelles sont les conséquences du fait qu'il travaille dur ? Il a de bonnes notes
But	Dans quel <b>but</b> ?	Il a travaillé toute la nuit afin de réussir son contrôle de français  → Dans quel but a-t-il travaillé toute la nuit ? Dans le but de réussir son contrôle
Hypothèse/condition	Dans quelle <b>hypothèse</b> ? A quelle <b>condition</b> ?	Nous irons au cinéma si tu es d'accord  → A quelle condition irons-nous au cinéma ? Si tu es d'accord
Accompagnement	<b>Avec</b> qui ?	Je viendrai à la fête avec mon ami  → Avec qui viendrai-je à la fête ? Avec mon ami
<b>Faire l'ex 3 et 4</b>		

**PARTIE 2 : exercices (25')****A l'écrit exercice 1 : indique le type de complément circonstanciel souligné dans les phrases ci-dessous**

1. Il coupe sa feuille avec des ciseaux CC de moyen
2. Vous parlez trop fort CC de manière
3. Il a croisé son ami dans la rue CC de lieu
4. Il fait du sport tous les jours CC de temps

**A l'écrit exercice 2**

- Etape 1 : souligne les compléments circonstanciels dans les phrases ci-dessous
- Etape 2 : indique le type de complément circonstanciel pour chaque phrase

1. Je l'aime passionnément CC de manière
2. Ils jouent au ballon dans le jardin CC de lieu
3. Ils mangent avec des couverts CC de moyen
4. Il a travaillé jusque minuit CC de temps

**A l'oral exercice : complétez chacune des phrases suivantes avec un complément circonstanciel dont la circonstance est précisée entre parenthèses.**

=> Ecrire/projeter les phrases telles quelles aux élèves et leur demander d'en inventer.

1. (C.C. de cause), le chien l'a mordu.
2. Son train avait du retard, (C.C. de conséquence).
3. (C.C. de but), il a travaillé toute la nuit.
4. L'eau s'est engouffrée dans la grotte, (C.C. de cause).
5. Il manque d'humilité, (C.C. de conséquence).
6. L'oiseau s'envola (C.C. de but).

**A l'écrit exercice 3 : relevez les 20 compléments circonstanciels du texte suivant, précisez pour chacun la circonstance exprimée**

Quand elle eut passé l'angle de la dernière maison, Cosette s'arrêta. Devant elle s'étendait un espace noir et désert. Elle regarda avec désespoir cette obscurité. Puis elle reprit son chemin, parce qu'elle redoutait la colère de l'aubergiste. Pour conjurer sa peur, elle se mit à courir. Elle courut de toutes ses forces jusqu'à la source, si bien qu'en arrivant la respiration lui manquait. Cosette connaissait bien les lieux, de sorte qu'elle ne se perdit pas dans l'obscurité. Elle tâtonna autour d'elle, et sa main trouva sur sa gauche le chêne auquel elle s'appuyait toujours. Pendant que le seau se remplissait, elle s'assit dans l'herbe pour reprendre des forces, parce que la tête lui tournait.

Relevé	Type de CC
Quand elle eut passé l'angle de la dernière maison	temps
Devant elle	lieu
avec désespoir	manière
Puis	temps
parce qu'elle redoutait la colère de l'aubergiste	cause
Pour conjurer sa peur	but
de toutes ses forces	manière
jusqu'à la source	lieu
si bien qu'en arrivant la respiration lui manquait	conséquence
en arrivant	temps
bien	manière
de sorte qu'elle ne se perdit pas dans l'obscurité	conséquence
dans l'obscurité	lieu
autour d'elle	lieu
sur sa gauche	lieu
toujours	temps
pendant que le seau se remplissait	temps
dans l'herbe	lieu
pour reprendre des forces	but
parce que la tête lui tournait	cause

**A l'écrit exercice 4 : ce matin, vous êtes arrivé(e) au collège avec deux heures de retard. Le principal vous demande de rédiger une courte lettre à son attention, expliquant les raisons de ce retard.**

Madame,

Je suis arrivé(e) en retard car...

---



---



---



---



---

Je vous prie de m'excuser.  
Signature

## SEANCE 3

### LECTURE ORALE DU PROFESSEUR (5')

*L'inspecteur Adamsberg traque un mystérieux tueur en série, qui sème la panique à Paris en faisant croire qu'il inocule la peste à ses victimes. Avec le lieutenant Estalère et le lieutenant Rotencourt (une dame), il suit, dans une voiture banalisée, le taxi d'un jeune homme suspect.*

Le taxi avait déposé le jeune homme le long du canal Saint-Martin<sup>1</sup>, sur une portion déserte du quai de Jemmapes<sup>2</sup>.

– Un coin tranquille, c'est le moins qu'on puisse dire, murmura Adamsberg.

– Il attend que le taxi s'en aille avant d'aller chez lui, commenta Retancourt. Prudent, le surhomme<sup>3</sup>.

À mon avis, il n'a pas donné l'adresse exacte. Il va marcher.

– Suivez feux éteints, lieutenant, dit Adamsberg, alors que le jeune homme se remettait en route.

Suivez. Stop. [...]

– Le jeune homme ne bouge plus. Il attend près du canal. Qu'est-ce qu'il glande ? Il dort là ou quoi ?

Adamsberg prit quelques instants pour analyser les lieux, se penchant entre les deux lieutenants.

– Je sors, dit-il. Je me mets au plus près, derrière le panneau publicitaire.

– Où il y a cette tasse de café ? demanda Retancourt. *Et mourir de plaisir*<sup>4</sup> ? Ce n'est pas encourageant, comme planque.

– C'est vrai que vous avez de bons yeux, lieutenant.

– Quand je veux. Je peux même vous dire qu'il y a un tas de gravillons tout autour. Ça va faire du bruit. Le surhomme allume une clope<sup>5</sup>. Je crois qu'il attend quelqu'un.

– Ou qu'il prend le frais, ou qu'il réfléchit. Placez-vous tous les deux à quarante pas derrière moi, à moins dix et dix<sup>6</sup>.

Adamsberg descendit de voiture silencieusement et s'approcha de la fine silhouette qui attendait au bord de l'eau. À trente mètres, il ôta ses chaussures, traversa pas à pas la plaque de graviers et se colla derrière *Et mourir de plaisir*. On distinguait mal le canal dans ce secteur presque noir. Adamsberg leva la tête et constata que les trois réverbères les plus proches étaient cassés, les verres brisés. Peut-être que le gars n'allait pas simplement prendre le frais. Le jeune homme jeta sa cigarette à l'eau puis fit craquer ses doigts en tirant dessus, une main, puis l'autre, en surveillant le quai sur son côté gauche. Adamsberg guetta dans la même direction. Une ombre s'approcha au loin, grande, maigre, et hésitante. Un homme, un vieux, qui faisait attention où il mettait les pieds. Un quatrième Journot<sup>7</sup> ? Un oncle ? Un grand-oncle ?

En parvenant à la hauteur du jeune homme, le vieux s'arrêta dans l'obscurité, indécis.

– C'est vous ? demanda-t-il.

Il reçut un puissant direct<sup>8</sup> à la mâchoire suivi d'un coup au plexus et s'effondra comme un château de cartes.

Adamsberg traversa en courant l'espace qui le séparait du quai, alors que le jeune homme balançait le corps inanimé dans le canal. Le pas de la course d'Adamsberg le fit se retourner et il prit la fuite en une fraction de seconde.

– Estalère ! Sur lui ! cria Adamsberg avant de plonger dans le canal, où le corps du vieux flottait 35 sans se débattre. En quelques brasses, Adamsberg le tira vers la berge, où Estalère lui tendait la main.

– Merde, Estalère ! cria Adamsberg. Le type ! Foncez sur le type !

– Retancourt est dessus, expliqua Estalère comme s'il avait lâché ses chiens.

Fred VARGAS, *Pars vite et reviens tard* (2001)

**1 et 2 Le canal Saint-Martin** s'écoule dans les 10<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> arrondissements de Paris et relie le bassin de la Villette au nord ouest de la ville à la Seine. Le **quai de Jemmapes** est un quai situé le long du canal Saint-Martin. **3 Le surhomme** : le tueur a fait 5 victimes et terrorise la ville en faisant croire à une épidémie de peste. **4 Et mourir de plaisir** est le slogan du panneau publicitaire où figure la tasse de café. **5 une clope** (nom familier) : une cigarette **6 à moins dix** et **dix** : les policiers indiquent les directions ainsi, comme sur le cadran d'une horloge. ☑ "**À moins dix**" = légèrement à gauche, "**à dix**" = légèrement à droite. **7 La famille Journot** : l'inspecteur pense que plusieurs membres de cette famille sont les meurtriers. **8 un direct** : un coup droit (terme de boxe).

### QUESTIONS A L'ORAL :

1. Relevez les 2 compléments circonstanciels de lieu qui renseignent sur le lieu de l'action.

- ⇒ "le long du canal Saint-Martin" (l. 1)
- "sur une portion déserte du quai de Jemmapes" (l. 2)

2. Relevez le complément circonstanciel de manière qui renseigne sur le moment de l'action.

- ⇒ " feux éteints" (l. 6 / l. 7) = la nuit

3. A) Repérez tous les termes qui expriment l'obscurité.

B) Pourquoi l'auteur choisit-il d'écrire cette séquence dans l'obscurité ?

⇒ A)

- "vous avez de bons yeux" (l. 13 / l. 16)
- "On distinguait mal le canal dans ce secteur presque noir." (l. 20 / l. 25)
- "les trois réverbères les plus proches étaient cassés" (l. 21/ l. 26)
- "Une ombre s'approcha au loin" (l. 24 / l. 30)
- "faisait attention où il mettait les pieds" (l. 25 / l. 31)
- "Un quatrième Journot ? Un oncle ? Un grand-oncle ?" (l. 25, 26 / l. 31, 32)

➔ *Explication prof --> phrases interrogatives car questionnement --> les policiers ne voient pas assez précisément. On comprend par ces questions que la narration se fait à travers le regard des policiers (ils s'interrogent).*

- "le vieux s'arrêta dans l'obscurité, indécis." (l. 27 / l. 33, 34)

⇒ B) Cette séquence se passe dans l'obscurité car :

- le noir diminue, voire annule les perceptions visuelles,
- la nuit, l'activité, donc la présence humaine sont moindres, ce qui rend les personnages plus denses (leur présence nocturne s'inscrit moins dans la banalité (celle de la journée), et suscite donc le questionnement des policiers en surveillance).

➔ Ces éléments augmentent le mystère, donc le suspense.

4. Quel est l'événement central de l'action dans cette séquence ?

- ⇒ Un meurtre

**QUESTIONS A L'ECRIT :**

1. Quelle est l'ambiance de la conversation entre les trois policiers au début du texte ?  
⇒ Ambiance tendue, l'inspecteur est très directif --> donne des ordres (l. 6 / l. 7). Les 3 policiers surveillent le suspect, sans se dévoiler (d'où la tension), ne comprennent pas ses gestes (se posent des questions) et sont loin de se douter qu'un meurtre va être commis sous leurs yeux.
  2. A) Comment la victime est-elle nommée pour la première fois dans le texte ?  
⇒ "Une ombre" (l. 24 / l. 30)  
B) Pourquoi peut-on dire que le moment de son arrivée est le point culminant du suspense (le moment où le suspense est le plus fort) ?  
⇒ Cette ombre va se préciser ensuite : "grande, maigre, et hésitante", puis "Un homme, un vieux (...) Un quatrième Journot ?" (l. 24, 25 / l. 30, 31).  
Le lecteur découvre ce personnage, sans comprendre, par le jeu du regard des policiers (leurs yeux deviennent les nôtres, sans qu'un narrateur omniscient nous éclaire sur l'identité et le comportement des personnages) => mystère = suspense.  
Avant l'arrivée de ce personnage, l'inspecteur s'était méfié : "Peut-être que le gars n'allait pas simplement prendre le frais." (l. 21, 22 / l. 27).  
Le meurtre qui va suivre surprend cependant les policiers (malgré la méfiance), comme il surprend le lecteur. C'est cet effet de surprise qui porte le suspense au sommet.
  3. A) Comparez le nombre d'événements qui se produisent des lignes 29 à 36 et ceux dans tout le reste du texte.  
⇒ **Lignes 29 à 36 / 36 à 44 = 8 / 9 lignes**
    - Le vieil homme reçoit un coup à la mâchoire, puis un autre au plexus.
    - Il s'effondre.
    - Adamsberg se lance à la poursuite du jeune homme.
    - Le jeune homme jette le corps de sa victime dans le canal.
    - Il se retourne, entendant son poursuivant, et prend la fuite.
    - Adamsberg interpelle le lieutenant Estalère.
    - Il plonge dans le canal.
    - Il ramène le corps sans vie.
    - Estalère l'aide.
    - Adamsberg lui ordonne de poursuivre le meurtrier.⇒ **Reste du texte : lignes 1 à 28 / 1 à 35 = 28 / 35 lignes**
    - Le jeune homme arrive en taxi.
    - Les policiers qui le surveillent échangent, dans la voiture, des questions et des hypothèses.
    - Adamsberg sort de voiture et s'approche du jeune homme.
    - Il ôte ses chaussures et se glisse derrière le panneau publicitaire.
    - Le vieil homme arrive et s'adresse au jeune homme.  
➔ **10** événements en 8 / 9 lignes ≠ **5** événements en 28 / 35 lignes
- B) Qu'en concluez-vous ?
- ⇒ Après une surveillance développée en une longue narration, le rythme de l'action s'accélère et fait se succéder 10 événements en très peu de temps (temps de l'action) et très peu de mots (temps de la narration).

Les hypothèses et hésitations des policiers entretiennent le mystère et retardent la progression de l'action pour maintenir le lecteur dans un état de questionnement ou d'incompréhension, ce qui attise sa curiosité (long dialogue : l. 3 à 17 / 3 à 21) et maintient le suspense.

4. Montrez comment le suspense se construit.

- Le contexte inquiétant (coin désert + bord de quai + Le noir)
- La narration par le point de vue des personnages témoins : les questionnements des uns et des autres suscitent plus de questions chez le lecteur que la narration par un narrateur qui sait tout (omniscient).
- Le rythme de la narration --> très lent au début (longue discussion dans la voiture + parties descriptives) permet de retarder le moment du meurtre et de créer une tension par l'attente.
- accélération brutale du rythme, meurtre, course poursuite, course contre le temps.
- L'effet de surprise --> Des policiers traquant un suspect sont censés empêcher un meurtre, et non en être témoins. Le lecteur est surpris qu'un meurtre se commette sous leurs yeux.

Conclusion à construire avec les élèves :

**Le roman policier s'attache à résoudre l'énigme : qui est le meurtrier ? ou (si le meurtrier est connu du lecteur) comment sera-t-il démasqué ? Pour raconter ces actions (meurtre, enquête), le récit ménage très souvent des effets de suspense\*. Pour créer ces effets de tension, on privilégie :**

- le **contexte inquiétant** (lieu, moment),
- la **narration par des personnages témoins** (ici : les policiers), qui laisse le lecteur sur des interrogations,
- les **variations de rythme dans la narration** (des effets d'attente),
- l'**effet de surprise**.

**\*Le suspense (mot anglais --> équivalent français : le suspens)**

**Déf. Moment d'un récit où se manifeste un sentiment d'attente plus ou moins angoissée. Le suspense (suspens) permet de maintenir le lecteur dans un état de curiosité, satisfaite à la résolution de l'énigme.**

**SEANCE 4 : activités autour du roman policier**

**Activité 1 : inventer des mystères à élucider (5-8')**

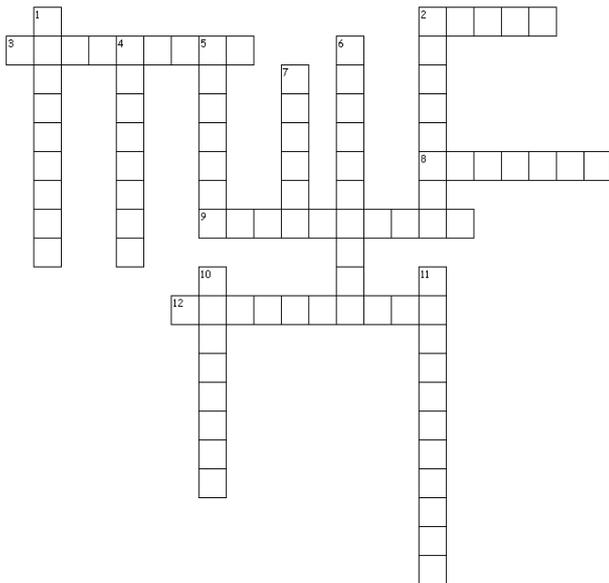
→ Choisis un mot dans chacune des 4 listes. Tu dois donc avoir 4 mots. Tu dois écrire en quelques lignes une affaire policière que la police doit élucider. Tu dois, dans ton texte, employer les 4 mots que tu as piochés. Souligne-les.

*Ex : un cambriolage a eu lieu au collègue. Les voleurs ont utilisé un pied-de-biche et ont laissé des empreintes de pas...*

LISTE 1	LISTE 2	LISTE 3	LISTE 4
des vols à la tire	une place	<b>un pied-de-biche</b>	<b>des empreintes de pas</b>
un meurtre	une ruelle	une valise	des empreintes digitales
<b>un cambriolage</b>	un pont	des gants	un cheveu
une disparition	une gare	des jumelles	une trace de sang
un enlèvement	un cinéma	un téléphone portable	un morceau de tissu
des dégradations	une bibliothèque	des lunettes noires	une carte de visite
	<b>un collègue</b>	une cagoule	un portefeuille
	un hôtel		
	un stade		
	un quai		

*(Pour les élèves en difficultés, leur laisser inventer un élément de chaque pioche, s'ils préfèrent)*

**Activité 2 : mots croisés (10-15')**



**Vertical**

- 2. C'est un méfait très grave (**crime**)
- 3. Il enquête mais en privé (**détective**)
- 8. Eléments qui aident la police à trouver le coupable (**indices**)
- 9. Elles peuvent être laissées par le criminel (**empreintes**)
- 12. C'est celui qui enquête (**inspecteur**)

**Horizontal**

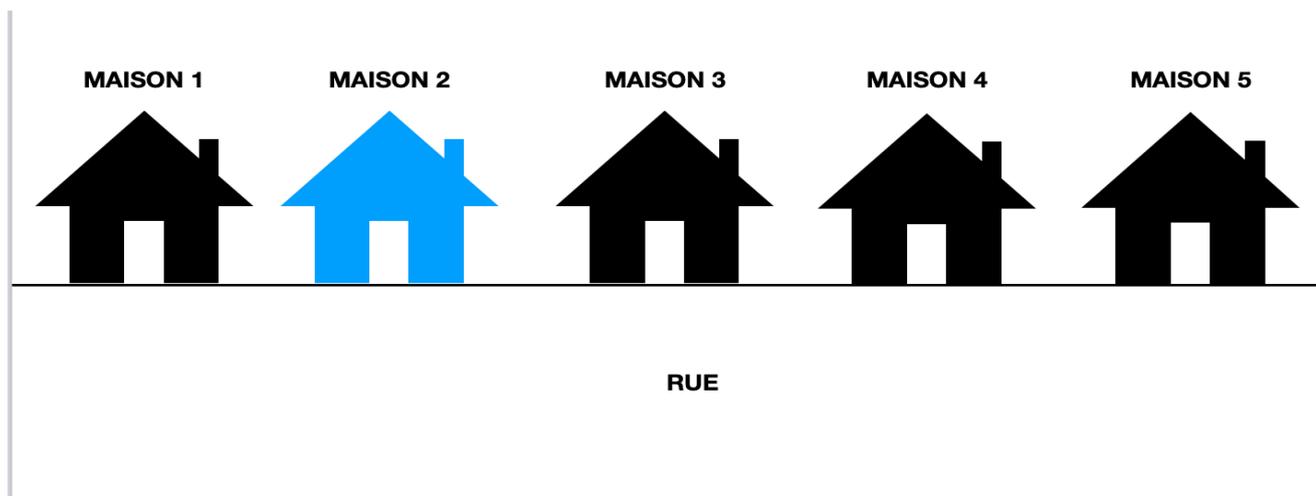
- 1. C'est ce que l'on demande aux personnes qui ont pu voir quelque chose au moment du crime (**témoigner**)
- 2. La personne qui aide le coupable (**complice**)
- 4. C'est celui qu'il faut arrêter (**coupable**)
- 5. C'est la personne qui a subi l'agression (**victime**)
- 6. Un coupable a pu le faire (**assassiner**)
- 7. C'est finalement ce que le coupable a de mieux à faire quand il est démasqué (**avouer**)
- 10. C'est le rôle de la police pour découvrir qui est le coupable (**enquêter**)
- 11. C'est la fin de l'enquête (**arrestation**)

**Activité 3 : l'énigme d'Enstein (25')**

Dans une rue il y a 5 maisons.

**Etape 1** : tu dois retrouver pour chaque maison :

- La couleur de la maison
- La nationalité du propriétaire
- La boisson que boit le propriétaire
- Le métier que fait le propriétaire
- L'animal que possède le propriétaire



**ON SAIT QUE :**

- L'Anglais habite la maison rouge.
- L'Espagnol adore son chien.
- L'Islandais est ingénieur.
- On boit du café dans la maison verte.
- La maison verte est située immédiatement à gauche de la maison blanche.
- Le sculpteur possède un âne.
- Le diplomate habite la maison jaune.
- **Le Norvégien habite la première maison à gauche.**
- Le médecin habite la maison voisine de celle où demeure le propriétaire du renard.
- La maison du diplomate est voisine de celle où il y a un cheval.
- **On boit du lait dans la maison du milieu.**
- Le Slovène boit du thé.
- Le violoniste boit du jus d'orange.
- **Le Norvégien demeure à côté de la maison bleue.**

Pour t'aider à trouver la réponse aux deux questions, remplis le tableau ci-dessous en t'aidant des phrases ci-dessus :

	MAISON 1	MAISON 2	MAISON 3	MAISON 4	MAISON 5
Couleur maison	Jaune	Bleue	Rouge	Verte	Blanche
Nationalité	Norvégien	Slovène	Anglais	Islandais	Espagnol
Boisson	(Eau)	Thé	Lait	Café	Jus d'orange
Métier	Diplomate	Médecin	Sculpteur	Ingénieur	Violoniste
Animal	Renard	Cheval	Ane	(Zèbre)	Chien

### Éléments de résolution pour aider les élèves :

1. Ce qui est donné : la maison 1 avec le Norvégien, le lait dans la n°3 et mettre la n°2 en bleu.
2. Anglais : maison rouge forcément en 3 sinon la maison verte ne peut pas être à gauche de la blanche, elle ne peut pas être en 1, habitée par un Norvégien.
3. La maison verte (en 4) est bien à gauche de la blanche (en 5). Ajouter le café en 4.
4. La maison 1 est donc jaune et le Norvégien diplomate. Ajouter le cheval en 2.
5. **Celui qui boit de l'eau est forcément le Norvégien**, puisqu'il reste 3 nationalités à placer, et que les 3 emplacements restants ont leur boisson : café, jus d'orange et thé.
6. L'Islandais est ingénieur le seul sans boisson, et boit donc du café. Placer les infos en 4.
7. L'Espagnol a donc un chien, boit du jus d'orange et est violoniste. Il est forcément en 5, puisqu'en 2 il y a le cheval.
8. Le Slovène boit du thé en 2.
9. Soit le médecin est en 3, le renard est en 4 mais l'âne est en 1, sauf que 1 n'est pas sculpteur.
10. Soit le médecin est en 2, le renard est en 1 ou en 3. Et celui qui possède l'âne est en 3.
11. **L'Islandais élève le zèbre.**

### Étape 2 : réponds aux deux questions suivantes :

- 1) Qui boit de l'eau ? **Le Norvégien**
- 2) Qui élève le zèbre ? **L'Islandais**